

Cette fois, il était accompagné de deux messieurs fort bien mis, à la mise fort respectable.

Cela doit être M. de B..., se dit le concierge, et son architecte.

Cette fois, l'individu qui avait déjà fait trois visites à l'hôtel pilota les deux nouveaux venus. On arriva aux sous-sols, objet de la préoccupation constante de cet homme.

Il était alors près de quatre heures de l'après-midi, et il faisait presque sombre dans ces froids et humides sous-sols.

Eh bien, dit l'homme en forme de conclusion, n'allez-vous pas, monsieur, faire prendre le plan ?

Si fait, si fait, répondit le monsieur qui, selon toute apparence, était le futur locataire.

Et se tournant vers le troisième personnage :

Vous voulez prendre le plan, mon cher ami, s'il vous plaît ?

L'ami tira un carnet et un crayon et se mit à l'œuvre.

A ce moment, le dessinateur était près de la fenêtre d'où venait le jour et tournait le dos aux autres personnes. L'homme qui se disait l'agent d'affaires était sur le même plan et à deux pas de celui pour lequel il avait quatre fois visité l'hôtel. La concierge était seule derrière.

Tout à coup, elle vit l'agent d'affaires tirer prestement un revolver de sa poche et viser celui qui était à côté de lui; mais celui-ci s'était aperçu du mouvement, et, appelant son ami à son aide, il se précipita sur lui et le terrassa.

Tous deux fouillèrent l'assassin et le trouvèrent porteur d'un autre revolver et d'un énorme couteau-poignard; on voit que le grand avait pris ses précautions.

Ces deux messieurs étaient fort embarrassés de ce misérable; ils le firent monter dans la cour et sortirent pour aller chercher des agents; mais la concierge prévint l'un d'eux qu'il y avait une autre issue par le boulevard Hausmann; on fit le tour par la rue d'Anjou, et, avec l'aide de deux agents, on pinça notre homme au moment où il allait s'enfuir, grâce à la connaissance qu'il avait des étres de la maison.

Il fut conduit chez le commissaire de police de la rue d'Assolvi, et on ne tardera pas à savoir quel est ce hardi malfaiteur.

Le plan de cet homme était certainement de tuer ce monsieur qu'il avait amené et auquel il avait parlé de louer l'hôtel Demidoff; puis de lui voler une somme de 30,000 francs dont il le croyait porteur, après avoir également assassiné l'ami et la concierge. Mais il en a été empêché par la présence de cette troisième personne sur laquelle il ne comptait pas.

Nous saurons bientôt quel est le hardi coquin qui avait comploté ce guet-apens si longuement préparé, et quels sont ces deux messieurs qui ont failli être ses victimes.

Un bibliomane du nom de Timmouth Dixon vient de mourir d'une façon bien misérable, à l'âge de soixante-quatorze ans, à Brixton.

Il ne permettait à personne d'entrer chez lui, hormis à M^{me} Lowden et sa fille, qui lui apportaient de temps à autre des livres et des aliments. Il ne voulait voir aucun de ses parents et n'était pas sorti depuis dix ans.

Quand il lui fallait des provisions, il baissait l'un des stores de sa maison, et M^{me} Lowden savait ce qu'il y avait à faire.

Mardi, cette femme vit que le store était baissé, elle frappa donc à la porte, mais on ne répondit pas, et son fils força l'entrée de la maison. On trouva M. Dixon mort sur l'escalier.

La maison était remplie de livres.

UN SAUVETEUR OPPORTUN. — Nous avons raconté en son temps l'histoire de ce jeune homme qui, croyant avoir perdu une somme importante qu'il était chargé de recouvrer, se tira un coup de pistolet dans la région du cœur. La balle est arrêtée par le portefeuille disparu. Il avait simplement glissé par une fissure de la poche et avait voyagé entre l'étoffe et la doublure du vêtement.

Voici le pendant de ce fait : Vers midi, hier, un homme enjambait le pont de l'Alma; un passant le saisit vigoureusement par les pans de son paletot, et, malgré sa résistance, le ramena sur le trottoir.

Qu'alliez-vous faire, malheureux ?

Me noyer. Je suis perdu. On m'a volé dans la poche de mon paletot un petit carnet avec deux billets de mille francs qui ne sont pas à moi. Si je dis que j'ai été volé, on ne me croira pas. Je suis perdu de réputation, laissez-moi mourir.

Mais il me semble qu'en saisissant, en freinant le bas de votre paletot, j'ai senti quelque chose.

Recherche fébrile. On retrouve le carnet. Sa fermeture métallique avait forcé la toile usée de la poche, et il était descendu jusqu'aux limites postérieures du paletot.

Jusqu'à quel degré d'éducation l'homme peut, à force de patience et de volonté, amener les animaux, l'information suivante, que nous empruntons au *Scientific American*, numéro du 5 décembre, nous en fera juger.

Dit, sans parler des bêtes féroces que l'homme parvient à dompter et à réduire à l'obéissance, on a vu les chiens savants qui jouaient aux dominos, faisaient l'exercice, etc.

Mais voici qui laisse bien loin les barbets les plus instruits. Nous laissons la parole au *Scientific American*.

L'American de Baltimore parle dans les termes suivants d'une troupe de moineaux de Java et de perroquets savants que l'on peut voir en ce moment dans les rues de la ville.

Quand le propriétaire de la petite troupe alla à trouver une place convenable, une table circulaire est dressée et les oiseaux s'assoient de leur cage. Ils se répandaient sur la table sans manifester la moindre crainte de la foule, ni la plus petite velléité de fuite. Leur propriétaire leur fait ensuite exécuter, à tour de rôle, les exercices les plus variés.

Ils sonnent des cloches, poussent devant eux des petites brochettes, se promènent sur des fils tendus et non tendus, tirent des coups de pistolets, dansent, se balancent sur de petits trapèzes, etc.

L'exercice qui est le plus étonnant et qui mérite une mention spéciale est exécuté par un perroquet. Cet oiseau s'avance vers le milieu de la table et, après avoir salué l'assistance, s'assoit de lui-même sur une petite chaise placée près d'une cloche, au battant de laquelle est attachée une corde. Alors le premier venu peut demander à l'oiseau de frapper un certain nombre de coups sur la cloche. Si on lui demande de frapper dix coups, par exemple, il se lève, saisit la corde avec sa patte et frappe les dix coups; après quoi il salue et se rasseoit. Cet exercice a été répété quantité de fois, et, à une seule exception près, l'animal ne s'est jamais trompé.

Le propriétaire de cette intéressante ménagerie dit que ce perroquet peut frapper jusqu'à vingt-sept coups de suite, mais qu'il se refuse à en frapper davantage; qu'il a travaillé pendant plus d'un an à amener l'oiseau à frapper jusqu'à trente coups sans pouvoir y parvenir, la mémoire du volatile se refusant à le servir jusque-là.

(Voir la suite au supplément)

JOURNAL DE LA JEUNESSE. — Sommaire de la 117^e livraison (19 décembre 1874). — Texte : Deux mères, par Mme Colomb. — Une éponge de Schiller, par Marie Maréchal. — La terre Sainte; Nazareth et Bethléem, par Léon Dives. — Le Gorille, par Leconte de Lisle. — Le casse et le chocolat, par H. Norval. — Les jeux de famille, par Zénaïde Fleuriot. — Gien, par A. Saint-Aul. — Éléonore, par Adrien Marie, E. Théron, Emile Bayard, etc. — Bureaux à la Librairie HACHETTE, boulevard Saint-Germain, n° 70, à Paris.

Progrès de l'Art DENTAIRE. Dents et Dentiers sans crochets ni ressorts et posés sans douleur. Edouard Verbrughe, DENTISTE, breveté de S. M. le Roi des Belges, 8, rue de l'Espérance, 8, ROUBAIX.

4, Boulevard Poissonnière, 4. NOTA. Ces dentiers ont l'avantage de ne pas remplir la bouche, ils ne nécessitent pas l'extraction des racines et viennent soutenir les dents chancelantes. — SUCCÈS GARANTI.

Nouvelles du soir. Dépêches Télégraphiques (Service particulier du Journal de Roubaix.)

LES NOUVEAUX EVÊQUES FRANÇAIS. Rome, 18 décembre, soir. — Les évêques français qui seront préconisés dans le consistoire de lundi sont ceux de Reims, de Tours, de Tarbes et probablement de Luçon et d'Agén.

LE PARLEMENT BELGE. Bruxelles, 18 décembre. — M. Defuisseaux blâme le gouvernement belge d'avoir pris part à la conférence internationale de Bruxelles. La Chambre vote le contingent pour 1875 s'élevant à 12,000 hommes.

IL NE DONNERA PAS SA DÉMISSION. Berlin, 18 décembre. — Dans la séance tenue aujourd'hui par le Reichstag, M. Windhorst a présenté une proposition tendant à la suppression des fonds secrets inscrits dans le budget du ministère des affaires étrangères.

M. de Bennigsen a combattu cette proposition et a invité le Reichstag à profiter de cette occasion pour manifester expressément, par un vote, son entière confiance dans la politique du chancelier de l'empire.

La proposition Windhorst a été rejetée par 199 voix contre 74. Les membres de la fraction centre et les députés démocrates ont seuls voté pour cette proposition.

Le discours de M. de Bennigsen est considéré comme une réponse au bruit qui s'était répandu hier et d'après lequel M. de Bismark voulait donner sa démission à cause de l'attitude chancelante de la majorité.

Berlin, 18 décembre. — Après le dîner parlementaire qui a eu lieu hier chez le prince de Bismark, le prince héritier de Prusse est resté auprès du chancelier de l'empire, avec qui il a eu un long entretien. On espère dans les cercles parlementaires que M. de Bismark demeurera à son poste.

Berlin, 18 décembre. L'empereur a eu hier dans l'après-midi une longue conférence avec le prince de Bismark. Il y aura cette après-midi au palais impérial un conseil des ministres qui sera présidé par l'empereur.

Berlin, 18 décembre soir. La Gazette Nationale annonce que pendant le dîner parlementaire qui a eu lieu hier chez M. de Bismark, les conversations ont roulé sur les bruits relatifs à la démission du chancelier de l'empire. Il est avéré que M. de Bismark a exprimé à l'empereur Guillaume le désir de se voir relever du soin de diriger la politique de l'empire. L'empereur a répondu immédiatement que M. de Bismark possédait l'entière confiance de l'empereur et de la majorité de la représentation nationale et qu'en conséquence il ne pouvait être donné suite à la demande d'être déchargé du soin de diriger la politique de l'empire et de la Prusse. L'empereur a ajouté qu'il ne saurait donc plus être question désormais de la retraite du prince de Bismark.

La Gazette nationale signale ensuite la possibilité éventuelle de la retraite de M. Léonhard, ministre de la Justice. Cette retraite serait motivée par les derniers débats du Reichstag. M. Friedberg, sous-secrétaire d'Etat, serait désigné pour succéder à M. Léonhard.

La Gazette de la Croix, parlant du dîner parlementaire qui a eu lieu hier chez le chancelier de l'Empire, dit que les députés ont quitté le prince de Bismark en emportant de cette réunion l'impression que l'on parviendrait à trouver un arrangement qui, permettant au chancelier de l'Empire de demeurer à son poste, dispenserait le gouvernement de recourir à la dissolution du Reichstag.

DERNIERE HEURE

Paris, 19 décembre, 1 h. 55 soir. L'ordonnance de non-lieu donnée dans l'affaire du comité de l'appel au peuple est confirmée.

A la réception, hier, du prince Hohenzollern, l'assistance était nombreuse; outre le monde officiel, quelques députés, dont MM. Thiers et de Broglie, y assistaient.

M. Lartigue retire sa candidature dans les Hautes-Pyrénées.

COMMERCE

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES (Dépêches de MM. Schlagdenhauffen et Co, représentés à Roubaix par M. Bulteau-Desbonnets.)

Havre, 19 décembre. Demande modérée à prix bien tenus.

Liverpool, 19 décembre. Ventes 8,000 b. Marché calme.

New-York, 19 décembre. Coton 14 1/8. Recettes de la semaine 193,000 b.

Avis divers.

ANVERS, 16 décembre. — Laines. — Marché calme : on a vendu aujourd'hui 63 b. laines en suint de la Plata, de l'ancienne toison.

CALCUTTA 14 décembre. — Cotons : Bengale fair c., fr. et ass. pour Londres, 2 1/2d.

NEW-YORK, 14 décembre. — Cotons : A New-Orléans le middling se cote dans la parité de 6 15/16d.; le low middling 6 13/16d.; à Mobile, le middling 6 7/8d.; à Galveston good ordinary, 6 5/16d.; à Charleston le middling, 6 3/4d.; à Savannah le middling, 6 3/4d.; le tout coté et fret par voilier rendu à Liverpool.

BOMBAY, 14 décembre. — Cotons : Vieux Dhollerah, embarq. déc./janv., middling fair 4 1/2d.; fair 4 3/4d.; Omra nouveau emb. déc./janv., fair 5 1/16d.; fully fair 5 5/16d.; good fair 5 7/16d.; fully good fair 5 9/16d.; Dhollerah nouveau, embarq. mars/avril, good fair 5 5/8d.; Dhollerah nouveau, emb. mars, fully good fair 5 1/2d.; Ginnod Broach, emb. janv./fév., fully fair 6 7/16d.; Hinghghat nouveau, embarq. janv./fév., fully good fair 1/2d., coté et assurance pour Liverpool par steamer.

MARCHÉ AUX BESTIAUX DE PARIS-LA-VILLETTE DU 17 DÉCEMBRE 1874.

Par espèces	Aménés	Poids moyen	Prix par kilogr.	Prix extrêmes
Bœufs...	958	347	1.78	1.58 à 1.98
Vaches...	570	244	1.62	1.34 à 1.90
Taureaux...	80	278	1.30	1.29 à 1.31
Moutons...	683	73	1.10	1.09 à 1.11
Porcs gras...	14,487	99	1.78	1.58 à 1.98
Porcs maigres...	3,423	83	1.44	1.43 à 1.45
Veaux...	83	12	1.80	1.65 à 1.95

Peaux de moutons, rasés, de 4 50 à 9. Observations : Vente calme sur le gros bétail, assez active sur les autres espèces.

MARCHÉ AUX BESTIAUX DE PARIS-LA-VILLETTE DU 18 DÉCEMBRE 1874.

Par espèces	Aménés	Poids moyen	Prix par kilogr.	Prix extrêmes
Bœufs...	998	316	1.78	1.58 à 1.98
Vaches...	180	240	1.62	1.34 à 1.90
Taureaux...	7	278	1.30	1.29 à 1.31
Moutons...	1181	73	1.10	1.09 à 1.11
Porcs gras...				
Porcs maigres...				
Veaux...				

Les observations, dues aux médecins les plus haut placés, sur l'efficacité du **Sirope pectoral de Pierre LAMOUROUX**, pour la guérison des rhumes et affections de poitrine, ont été commencées vers 1810, et se sont continuées depuis sans interruption. Nul médicament ne peut invoquer de meilleurs témoignages ni une expérience plus longuement consacrée par le temps. (Dépôt dans toutes les pharmacies de France et de l'Étranger.)

COMPAGNIE

D'ASSURANCES GÉNÉRALES SUR LA VIE

A Paris, rue de Richelieu, 87

Fondée en 1819

(La plus ancienne des Compagnies françaises)

FONDS DE GARANTIE

CENT QUINZE MILLIONS RÉALISÉS

Assurances en cas de décès.

Assurances en cas de vie

avec toutes les combinaisons qui s'y rattachent.

Rentes viagères immédiates ou différées.

S'adresser, pour renseignements, à M. Eugène Loncke, directeur particulier à Lille, boulevard de la Liberté. 7910

7910

7910

7910

7910

7910

7910

7910

7910

7910

7910

7910

7910

7910

7910

7910

7910

7910

7910

7910

7910

7910

7910

7910

7910

ÉTRENNES

PARIS-JOURNAL

Paris-Journal multiplie les primes qu'il ne cesse d'offrir à ses abonnés.

Voici celles qu'il met à la disposition de ses souscripteurs, à l'occasion des **Étrennes 1875** :

1^{re} Combinaison. — Pour RIEN : Une MONTRE A REMONTOIR, bronze aluminium doré, ou bien une petite PENDULE-REVELL, en vernis-or, à sujet, d'un modèle très élégant et inédit.

2^e Combinaison. — Pour 15 fr. : Une MONTRE EN VERMEIL, à SECONDES; 18 lignes, huit trous en rubis; ou bien une belle PENDULE, style Renaissance, mouvement à jour, en cuivre vernis-or ou argenté.

3^e Combinaison. — Pour 32 fr. : Une MONTRE DE DAME EN OR, boîte en or fin contrôlé, échappement à cylindre, huit trous en rubis, diamètre 13 et 14 lignes; ou bien, pour 35 fr., une MONTRE D'HOMME EN OR, exactement pareille à la précédente, dont elle ne diffère que par le diamètre, qui est de 17 lignes.

Pour avoir droit à l'une de ces combinaisons, il suffit de prendre un abonnement de 64 fr., et de payer un semestre en sous-croix. Les montres sont expédiées franco, et les pendules aux frais du destinataire.

Les montres sont fournies par la maison N. HAAS, boulevard Sébastopol, 141 (et non 104), et les pendules par la maison FARGOT. Les unes et les autres sont livrées repassées et garanties pendant deux ans.

Écrire à M. BOURGET, 9, rue d'Assolvi, Paris. 7888.

SANTÉ A TOUS DÉCIME, sans mérites et sans frais, par la délicieuse farine de Santé de Du Barry de Londres, dite **REVALESCIERE**.

Vingt-sept ans d'un invariable succès, en combattant les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, palpitations, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dysenteries, coliques, phthisie, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insomnies, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, membrane muqueuse, cerveau et sang. — 79,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castell Stuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuard de Decies pair d'Angleterre, etc., etc.

Cure N° 65,341.

Vervant, le 28 mars 1866. Monsieur, — Dieu soit béni votre Revaléschiere m'a sauvé la vie. Mon tempérament naturellement faible était ruiné par suite d'une horrible dyspepsie de huit ans, traitée sans résultat favorable par les médecins, qui déclaraient que je n'avais plus que quelques mois à vivre, quand l'éminente vertu de votre Revaléschiere m'a rendu la santé.

A. BRUNELIERE, curé Courmes, par Vence, (Alpes-Maritimes) juillet 1871.

Depuis que je fais usage de votre bien-faisante Revaléschiere, je ressens une nouvelle vigueur, la laryngite dont je souffre depuis deux ans tend à disparaître avec le malaise que j'éprouvais dans tous mes membres.

M. LACAN, 68, 413.

PARISIS. — M. Roberts, d'une consommation pulmonaire avec toux, vomissements, constipation et surdité de 25 années.

Cure N° 68,413. M. Lacan père, de 7 ans de Paralyse des jambes, des bras et de la langue.

Plus nourrissante que la viande, elle économise encore 80 fois son prix en médecine. En boîtes de 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 12 kil., 60 fr. — Les Biscuits de Revaléschiere se mangent en tout temps, soit à sec ou trempés dans de l'eau, du lait, café, chocolat, thé, vin, etc. Ils rafraichissent la bouche et l'estomac, enlèvent les nausées et vomissements, même en grossesse; et toute odeur fébrile en se levant, ou après certains plats compromettants : oignons, ail, etc., ou boissons alcooliques, même après le tabac. Améliorant le sommeil, l'appétit et la digestion, ils nourrissent, en même temps, mieux que la viande, donnent un sang pur et des chairs fermes et fortifient les personnes les plus affaiblies. En boîtes, de 4, 7 et 60 francs.

— La Revaléschiere chocolat rend appétit, digestion, sommeil, énergie et chairs fermes aux personnes et aux enfants les plus faibles, et nourrit dix fois plus que la viande et que le chocolat ordinaire, sans échauffer. En boîtes de 12 tasses, 2 fr. 25 c.; de 24 tasses, 4 fr.; de 48 tasses, 7 fr.; de 576 tasses, 60 fr.; ou environ 10 c. la tasse. — Envoi contre bon de poste, les boîtes de 32 et 60 fr. franco. — Dépôt à Roubaix chez MM. Coille, pharmacien, Morelle-Bourgeois; Léon DANJOU, pharmacien, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Tourcoing, et chez les pharmaciens et épiciers. — Du BARRY et Co, 26, Place Vendôme, à Paris.

7827

7827

7827

7827

7827

7827

7827

7827

7827

7827

7827

7827

7827

7827

7827

7827

7827

7827

7827

7827

7827

7827

7827

7827

7827

7827

7827

7827

7827

7827

7827

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour l'insertion des **AVIS DE VENTES JUDICIAIRES** et **FORMATIONS DE SOCIÉTÉS** et autres **PUBLICATIONS LÉGALES ET JUDICIAIRES**.

Publications légales

TRIBUNAL DE COMMERCE DE TOURCOING

Les créanciers de la faillite du sieur VANHECKE-PONCHAU, marchand de tissus à Tourcoing, sont invités à se rendre au tribunal de commerce de Tourcoing, le 26 décembre, à 2 heures 1/2, pour délibérer sur la formation du concordat. 7929

Les créanciers de la famille du sieur MICHEL REINHARD, caennais à Tourcoing, sont invités à se rendre au tribunal de commerce de Tourcoing le 22 décembre, à 3 heures. Dans cette assemblée le syndic rendra le compte définitif de sa gestion et les créanciers donneront leur avis sur l'excusabilité du failli. 7930

Les créanciers de la faillite du sieur ELIE LEFEBURE, ci-devant tonnelier à Tourcoing, sont invités à se rendre le 26 décembre, à 3 h., au tribunal de commerce de Tourcoing. Dans cette assemblée le syndic de l'union rendra le compte définitif de sa gestion et les créanciers donneront leur avis sur l'excusabilité du failli. 7931

IMMEUBLES à vendre ou à louer

ERRATUM. — Dans l'annonce de la vente du matériel de la filature de coton de la Landelle (Calvados) (*Journal de Roubaix*, n° du 10 et du 18 décembre) on a omis d'indiquer que cette vente aura lieu en détail. 7928

Etude de M^e DUTHOIT, notaire à Roubaix, rue du Pays.

ROUBAIX, rue de l'Alma. A proximité de la gare et de la rue de Saint-Vincent-de-Paul.

Trois Belles

MAISONS

numéros 98, 100 et 102

à usage de rentier

A VENDRE